



La BANANE en 2007

BILAN DE CAMPAGNE

Hégémonie latino-américaine

Le nouveau régime d'importation européen persiste dans sa forme pour la deuxième année consécutive mais reste sujet à controverse.

Pour les opérateurs français, 2007 demeure toutefois surtout l'année du cyclone Dean qui a détruit l'essentiel de la production antillaise et a permis à la banane-dollar de renforcer sa présence sur le marché métropolitain.

Faits marquants

■ Hausse des exportations vers l'UE

Les importations de banane dans l'UE « à 27 » s'accroissent : 4 679 000 t en 2007 contre 4 196 000 t en 2006. Cette progression est principalement imputable aux pays latino-américains qui ont simultanément réduit leurs envois vers les U.S.A. Les expéditions de l'Equateur (1 184 000 t presque uniquement destinées au marché russe), celles du Costa Rica (970 000 t) et celles de la Colombie (1 153 000 t) augmentent respectivement de 15 %, 17 % et 21 % par rapport à 2006. A l'inverse, les importations en provenance des pays ACP (Afrique-Caraïbes-Pacifique) reculent de 8% pour atteindre seulement 836 700 t en 2007. Les origines africaines telles que le Cameroun (221 000 t en 2007 contre 259 000 t en 2006) et la Côte d'Ivoire (190 000 t en 2007 contre 227 000 t en 2006) payent un lourd tribut à une politique européenne de plus en plus libérale vis-à-vis des importations de bananes latino-américaines.

■ Apports massifs de banane-dollar en France

Frappées de plein fouet par le cyclone Dean à la fin du mois d'août, les Antilles françaises voient leur capacité de vente se restreindre en pleine phase de reconquête du marché français. Leurs apports, déjà modérés en début d'année, deviennent symboliques après le passage de la tempête. Ils se limitent à quelques rares expéditions guadeloupéennes. Les envois passent de 270 000 t en 2006 à 172 000 t en 2007. Les pays africains ne parviennent pas à compenser le déficit d'offre en banane antillaise. Le Surinam (55 000 t) et le Ghana (33 000 t) réalisent un meilleur score (+25% et +37 %

par rapport à 2006). Favorisées par l'évolution de l'euro, les origines « dollar » sont finalement les grandes gagnantes de la place laissée vacante par les Antilles sur le marché français. La pression de la banane-dollar, débarquée dans les pays nord-européens, monte encore d'un cran. Avec la régression des apports antillais, la France perd finalement peu à peu sa place de plateforme de réexpédition en Europe.

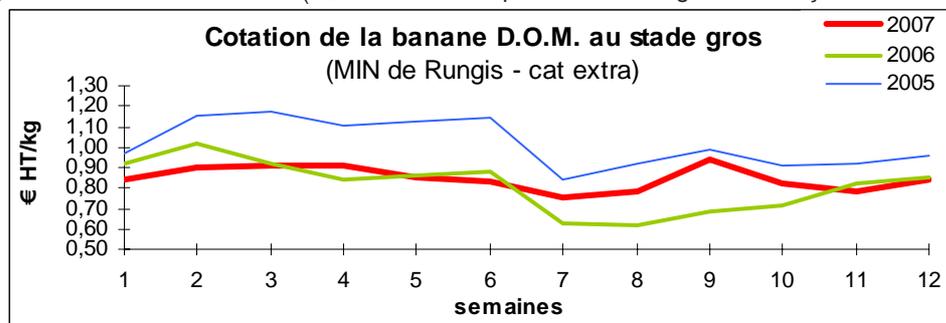
■ Production française sinistrée

Après le cyclone Dean, la filière bananière française envisage un retour à une production plus respectueuse de l'environnement pour réduire de moitié l'utilisation des pesticides d'ici 5 à 10 ans (grâce à la mise en jachère et à la replantation exclusive de vitro-plants).

Le retour partiel de la banane antillaise sur le marché français est attendu pour mars 2008 mais la remontée complète de la production n'interviendra qu'en 2009.

■ Forte pression de la grande distribution

La déstructuration du marché européen renforce le pouvoir de la grande distribution qui tire les prix vers le bas. Malgré une forte augmentation des coûts logistiques liée à la hausse des prix du pétrole (transport et frais de mûrisserie), le produit se banalise. Il devient ainsi de plus en plus difficile pour les importateurs d'impacter l'alourdissement de leurs charges sur leurs prix de vente. Certaines enseignes réussissent même à proposer des marchandises à des prix TTC inférieurs aux prix HT établis au départ des ports de déchargement français !



La médiocrité des cours du début d'année est partiellement compensée par une absence de crise estivale. En raison du cyclone Dean, les cotations des 4 derniers mois de 2007 ne concernent que des volumes très mesurés (Guadeloupe).



Déroulement de la campagne

Janvier-février

Net recul des apports antillais et africains en début d'année

En janvier, le déficit des apports antillais s'atténue. La réduction des apports de banane-dollar permet un redressement rapide des cours malgré la présence encore assez large de l'offre camerounaise. La demande européenne est stimulée par des températures douces situées au-dessus des moyennes saisonnières. Le ralentissement d'activité lié aux congés de février n'a pas véritablement d'impact sur la consommation de banane. L'offre antillaise reste déficitaire tandis que les apports africains sont en net retrait (à cause notamment des conséquences néfastes de l'Harmattan sur la production ivoirienne). Dans ce contexte, le marché s'ouvre plus largement aux produits colombiens dont les disponibilités reviennent à de bons niveaux.

Mars à juin

Faible compétitivité des produits de saison

Les mois de mars et d'avril sont en demi-teinte. La demande, sans doute déçue par la qualité moyenne des premières fraises espagnoles, demeure dynamique. En mars, le faible taux de promotion en GMS et une nouvelle augmentation de l'offre colombienne se conjuguent pour plomber le marché. En dépit d'apports africains réduits (en raison de la plongée des volumes camerounais), d'une offre antillaise assez modeste et d'une politique de prix beaucoup plus incitatifs au stade détail, les cours restent orientés à la baisse.

Même si l'activité promotionnelle chute, le différentiel de prix reste en faveur de la banane durant le mois de mai. Les prix élevés des produits de saison (fraise, cerise, abricot) découragent la demande.

En juin, les arrivages antillais sont toujours déficitaires et un fort coup de vent limite durablement les capacités d'exportation du Cameroun. L'Equateur, principal pourvoyeur

du marché russe, ainsi que le Costa Rica viennent largement combler ce déficit. Les campagnes promotionnelles redémarrent dans la grande distribution et parviennent à retenir des consommateurs de plus en plus attirés par les fruits d'été.

Août

Pas de crise estivale

La fraîcheur et les épisodes pluvieux rencontrés à plusieurs reprises au cours de l'été sont défavorables à la consommation des fruits de saison, mais permettent une bonne tenue des cours de la banane. Celle-ci ne subit ainsi pas de crise estivale comme en 2003, 2004 et 2006. Des apports mesurés contribuent même à la progression surprenante des prix en août.

L'optimisme de la production française est cependant de courte durée. La saison cyclonique, que les prévisionnistes météo annoncent d'une intensité supérieure à la normale, prend des allures de catastrophe pour les Antilles françaises.

Septembre

Production anéantie aux Antilles

Le cyclone Dean balaye l'intégralité des îles Caraïbes et détruit une grande partie des bananeraies aux Antilles. La totalité de la production est anéantie en Martinique tandis qu'en Guadeloupe les pertes sont estimées à 50%. Le coup est dur pour les Antilles françaises qui étaient alors en pleine phase de reconquête du marché français. Malgré les efforts conjugués du Cameroun, du Ghana et de la Côte d'Ivoire pour reprendre les créneaux commerciaux laissés vacants par les Antilles, le marché reste faiblement approvisionné. Les cours se redressent rapidement en septembre. Dans ce contexte, les mises en avant se font attendre dans la grande distribution et la demande reste en retrait.

Un malheur n'arrivant jamais seul, la filière de la banane française est sévèrement mise en cause dans le contexte du Grenelle de

l'environnement qui se tient à l'automne à Paris. La sur-médiatisation de l'utilisation du nématicide « chlordecone » en Martinique freine en effet momentanément les ventes.

Octobre

Prix cassés pour les bananes latino-américaines

En octobre, malgré des apports antillais réduits pratiquement à néant (exception faite de la banane guadeloupéenne), les disponibilités s'étoffent à nouveau. Les rayons des GMS font la part belle aux bananes d'origine latino-américaine. Les opérateurs du Costa-Rica, de Colombie et d'Equateur se livrent à une guerre des prix qui se solde par une dégradation rapide des cours.

Novembre-décembre

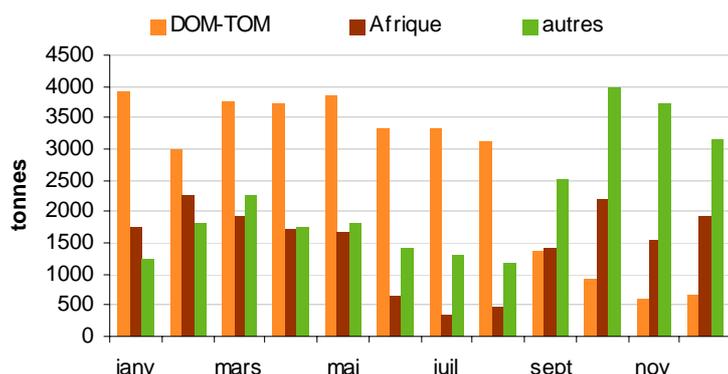
Amélioration du marché en fin d'année

En novembre, le marché européen (avec ses prix en baisse) perd de son attractivité. La pression exercée par les origines dollar se relâche malgré la présence encore très affirmée des produits colombiens. Les apports camerounais s'élargissent et viennent très largement compenser le déficit ivoirien. Dans le même temps, la grande distribution se décide à réactiver la demande en mettant en place de nombreuses opérations promotionnelles.

La période des fêtes n'est habituellement guère favorable à la banane qui passe au second plan derrière les fruits exotiques. En dépit d'arrivages camerounais plus étoffés, on assiste cette année à une remontée exceptionnelle des cours provoquée par le transfert progressif des origines latino-américaines vers les pays d'Europe de l'Est. La campagne 2007 se termine donc sur une note plus optimiste.

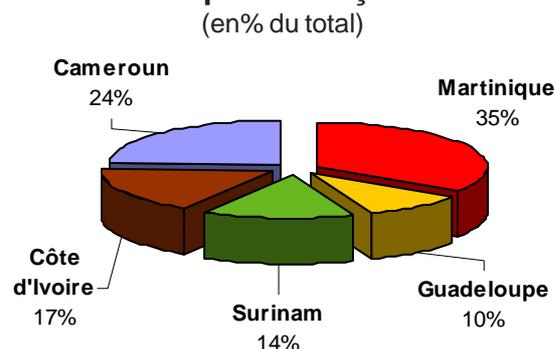
Sources : Eurostat et observatoire des marchés du Cirad

Arrivages sur le MIN de Rungis



La chute des apports martiniquais en septembre est largement compensée par les importations de bananes latino-américaines et africaines.

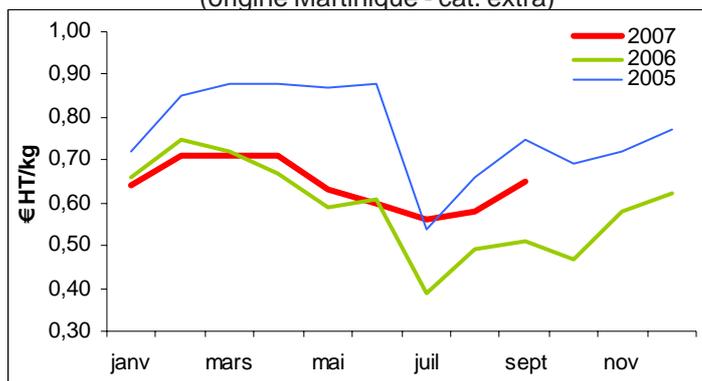
Répartition par provenance des arrivages sur les ports français (en % du total)



Chute des apports martiniquais à cause du cyclone Dean mais meilleure performance du Cameroun dont les arrivages régressent toutefois au niveau européen.

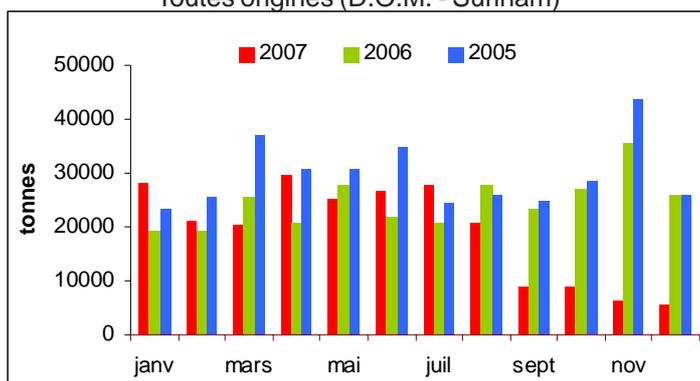
D'une campagne à l'autre

Cours moyen mensuel de la banane à quai dans les ports du Nord
(origine Martinique - cat. extra)

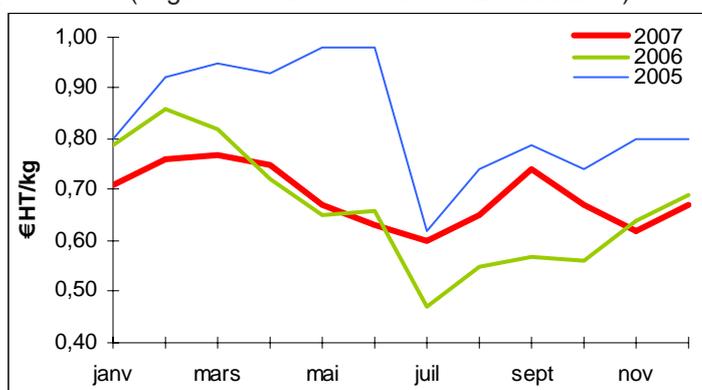


Un début d'année très moyen puis une amélioration visible des cours pendant l'été qui est toutefois stoppée nette par les conséquences du Cyclone Dean.

Arrivages à quai dans les ports du Nord
Toutes origines (D.O.M. - Surinam)

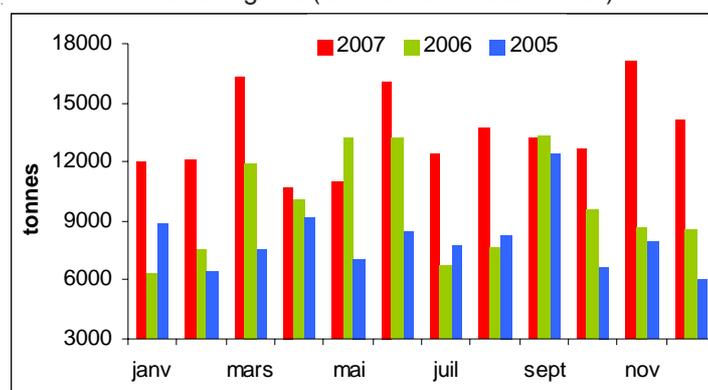


Cours moyen mensuel de la banane à quai dans les ports de Marseille - Port Vendres
(origine Côte d'Ivoire-Cameroun - cat. extra)



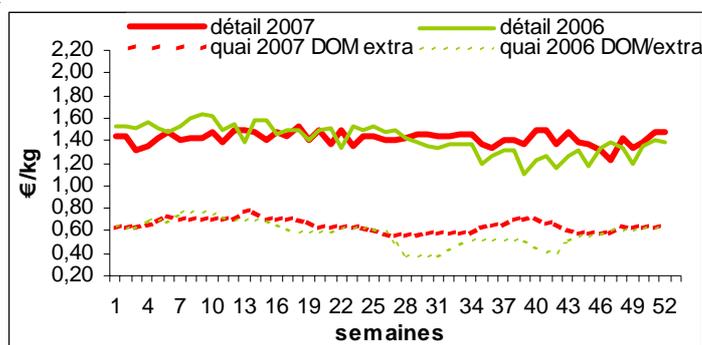
Des apports africains plus développés en fin d'année pour tenter de compenser le manque de bananes antillaises. Malgré tout, les prix ne parviennent pas à se redresser sur un marché devenu plus compétitif avec les origines latino-américaines.

Arrivages à quai dans les ports de Marseille - Port Vendres
Toutes origines (Côte d'Ivoire - Cameroun)



Prix au détail

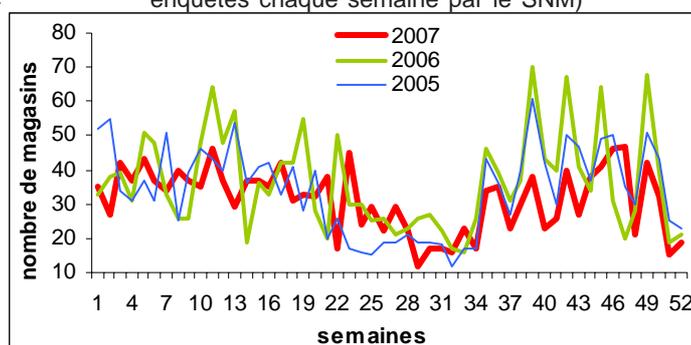
Evolution des cours à quai (banane DOM en €HT/kg) et au stade détail (toutes originines confondues en € TTC/kg)



Pas de marges inflationnistes en 2007 : le différentiel entre le prix détail et le prix à quai est proche de celui de 2006.

Les promotions en GMS

(nombre de magasins en promotion sur les 150 magasins enquêtés chaque semaine par le SNM)



Dans l'ensemble, l'intensité promotionnelle s'est maintenue bien en-dessous de 2006. Les mises en avant du produit restent toutefois fidèles au rendez-vous et déferlent régulièrement toutes les 3 semaines à partir de début septembre.

Faible concurrence des autres fruits

En 2006, 4,8 millions de tonnes de banane ont été consommées en Europe (+11 % par rapport à 2005). La consommation française augmente aussi : 10 kg/habitant en 2007 au lieu de 9,5 kg/habitant en 2006 (source CIRAD). En 2007, la banane souffre peu de la concurrence des autres fruits. Des problèmes qualitatifs perturbent en effet le démarrage de la campagne de fraise. Les fruits d'été connaissent des difficultés de commercialisation liées à une qualité insuffisante et à une désaffection de la demande (démotivée par une météorologie plus automnale qu'estivale). Enfin, les prix des pommes, poires et kiwi, se maintiennent à des niveaux élevés pendant toute la période hivernale.

Chiffres indispensables

Cours à quai

(moyenne mensuelle par port, provenance et catégorie en € HT /kg)

	DIEPPE - DUNKERQUE						MARSEILLE PORT VENDRES		
	Côte d'Ivoire (*)		Martinique	Guadeloupe	Surinam		Cam/C.Ivoire/Ghana		
	extra	cat.I	extra	extra	extra	cat.I	extra	cat.I	
Janvier			0,64	0,64		0,64	0,59	0,71	0,66
Février			0,71	0,71		0,72	0,67	0,76	0,71
Mars			0,71	0,71		0,72	0,66	0,77	0,72
Avril		(*) pas	0,71	0,71		0,67	0,62	0,75	0,70
Mai		d'arrivage de	0,63	0,63		0,63	0,57	0,67	0,63
Juin		Côte d'Ivoire	0,60	0,60		0,59	0,53	0,63	0,59
Juillet		en 2006 et	0,56	0,56		0,57	0,52	0,60	0,57
Août		2007	0,58	0,58		0,57	0,51	0,65	0,61
Septembre			0,65	0,68		0,70	0,66	0,74	0,70
Octobre				0,64		0,62	0,58	0,67	0,63
Novembre				0,59		0,58	0,56	0,62	0,62
Décembre				0,63		0,65	0,62	0,67	0,64
2007			0,64	0,64		0,64	0,59	0,68	0,64
2006			0,58	0,59		0,58	0,53	0,69	0,64
2005	0,83	0,79	0,76	0,69	0,61	0,80	0,75	0,83	0,79
2004	0,66	0,61	0,57	0,51	0,41	0,61	0,53	0,66	0,61

Le prix moyen à quai de la banane extra des Antilles et du Surinam progresse de 10% en France (0,64 € HT/kg en 2007 contre 0,58 à 0,59 € HT/kg en 2006).

Tonnages à quai

(en tonnes par port, provenance et catégorie)

	DIEPPE - DUNKERQUE										MARSEILLE PORT VENDRES		France total	
	C.Ivoire total (*)	Cameroun total (*)	Martinique			Guadeloupe			Surinam		C.Ivoire total	Camer. total		
			transit	vendu	total	transit	vendu	total	transit	vendu				total
Janvier			4 729	13 637	18 366	2 062	2 772	4 834	2 782	1 988	4 770	5 125	6 930	
Février			2 555	11 962	14 517	880	2 650	3 530	1 117	1 776	2 893	4 588	7 562	
Mars			2 683	11 568	14 251	703	2 699	3 402	911	1 898	2 809	7 332	8 938	
Avril			3 383	17 632	21 015	1 416	3 096	4 512	2 404	1 677	4 081	4 100	6 652	
Mai		d'arrivage de	2 415	14 468	16 883	797	2 645	3 442	3 262	1 777	5 039	4 330	6 673	
Juin		Côte d'Ivoire et	3 556	14 652	18 208	1 650	1 922	3 572	3 246	1 694	4 940	7 765	8 625	
Juillet		du Cameroun	3 135	14 527	17 662	1 933	2 419	4 352	4 608	1 211	5 819	5 411	7 064	
Août		en 2006 et	2 142	10 824	12 966	1 109	2 168	3 277	3 234	1 248	4 482	6 316	7 399	
septembre		2007	29	231	260	180	1 604	1 784	3 149	2 772	5 921	6 535	6 704	
Octobre						188	1 892	2 080	3 602	3 372	6 974	5 969	6 693	
Novembre						205	1 321	1 526	1 517	3 351	4 868	6 211	10 921	
Décembre						172	1 741	1 913	1 110	2 302	3 412	4 290	9 867	
total 2007	140	0	24 627	109 501	134 128	11 925	26 929	38 224	30 942	25 066	56 008	67 972	94 028	390 500
total 2006	0	0	56 707	148 072	204 779	17 914	26 512	44 426	32 394	13 084	45 478	99 231	17 850	411 764
total 2005	44 023	0			222 615			49 793			38 876	88 959	7 852	452 118
total 2004	28 727	4 000			260 493			61 960			19 915	92 960	71 124	539 179

Le MIN de Rungis

Cours moyen mensuel par provenance en catégorie Extra (€ HT/kg)

	cat	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	année
Afrique	ext	0,85	0,93	0,95	0,91	0,85	0,83	0,75	0,78	0,94	0,82	0,78	0,84	0,85
D.O.M.	ext	0,84	0,90	0,91	0,91	0,85	0,83	0,75	0,78	0,94	0,82	0,78	0,84	0,85
Amérique	ext	0,85	0,93	0,95	0,91	0,84	0,78	0,72	0,75	0,94	0,82	0,78	0,85	0,84

Volumes mensuels par provenance en tonnes (source SEMMARIS)

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
DOM-TOM	3 917	3 005	3 759	3 742	3 855	3 330	3 320	3 141	1 379	932	602	677	31 659
AFRIQUE	1 740	2 260	1 923	1 708	1 651	630	353	476	1 393	2 191	1 538	1 900	17 763
AUTRES	1 232	1 834	2 258	1 755	1 830	1 406	1 314	1 179	2 519	4 001	3 722	3 174	26 224
ENSEMBLE	6 889	7 099	7 940	7 205	7 336	5 367	4 987	4 796	5 291	7 124	5 862	5 751	75 647

Les cours au stade gros sont stables par rapport à 2006 (0,84 à 0,85 € HT/kg en catégorie Extra).



Service des Nouvelles des Marchés
3 rue Barbet de Jouy
75349 PARIS 07 SP

Tél : 01.49.55.45.75 - Fax : 01.45.51.73.02

pour en savoir plus sur la banane :

Chef de service : Philippe BOYER
Composition : SNM Bordeaux
Date de parution : mai 2008

Rédacteur : Eric ENGEL
centre de Rungis : 01.46.87.35.09
centre de Marseille : 04.91.98.01.02
centre de Rouen : 02.32.18.95.95

notre site : www.snm.agriculture.gouv.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001 : 2000